© Drogues Info Service - 5 décembre 2025

Vos questions / nos réponses

Arrêt du subutex (buprénorphine Mylan)

Par Profil supprimé Postée le 10/08/2012 20:53

> Bonsoir, mon ami est entré en addicto il y a cinq jours pour arrêter le subutex. C'est lui qui a pris cette décision et il est très motivé.
> Il y a dix ans, il a commencé l'héroïne, qu'il a réussi à arrêter 3 ans plus tard grâce au subutex, avec prescription médicale. Le principal problème était le mésusage qu'il a toujours fait du sub (sniff et ces deux dernière années injections...)avec tous les risques qui vont avec. En 7 ans, les quantités par jour ont variés, jusqu'à 16 mg il y a 12 mois, et au plus bas 4/ 6 mg depuis 6 mois jusqu'à dimanche (jour de son dernier "shoot"). Depuis quatre jours (nous sommes aujourd'hui vendredi, donc à son 5ème jour d'hospi), il présente tous les symptômes que vous décrivez sur votre site, pas d'appétit, "impatience" et surtout insomnies. Le théralène administré par l'équipe soignante ne lui permet pas de dormir. Sa tension est correcte et son rythme cardiaque environ à 50 (il est assez sportif). Ma question est la suivante: à combien de temps peut-on estimer la durée de son sevrage? Quand pourra-t-il retrouver un minimum de sommeil?
> Merci infiniment pour votre réponse

Mise en ligne le 13/08/2012

Bonjour,

La durée du sevrage physique aux opiacés peut durer un peu plus d'une semaine, avec un pic le troisième ou quatrième jour d'arrêt. Les traitements délivrés par l'hôpital à votre ami l'aident certainement, même s'ils ne suffisent pas pour faire disparaître tous les symptômes.

Par ailleurs, l'arrêt d'un produit, lorsqu'il accompagne la personne depuis de nombreuses années, est souvent un moment difficile psychologiquement. Sa motivation et sa volonté sont évidemment très importantes, mais il est possible qu'il lui faille un peu de temps pour apprendre à vivre sans produit malgré tout.

Quoiqu'il en soit, votre soutien et celui de l'équipe soignante sont sans doute importants pour lui et l'aideront à passer ce cap ; n'hésitez pas à l'encourager et à le rassurer : il a déjà fait le plus dur physiquement.

Cordialement.